

## **Homélie de Mgr de Kerimel**

**Solennité du Corps et du Sang du Christ – 26 juin 2011**

**Ordination presbytérale de Christophe Rosier**

**Ordination diaconale de Benoît de Menou, Henri de Menou, et Jean-Baptiste Thibaut**

Peuple de Dieu qui est en Isère, aujourd'hui, tu reçois un prêtre, et la promesse de trois autres l'an prochain ; depuis un an, tu en as perdu une vingtaine ! Peuple de Dieu en marche, ton Seigneur te fait connaître la pauvreté, te fait éprouver la faim et la soif pour « savoir ce que tu as dans le cœur », pour que tu désires le pain vivant descendu du ciel, pour que tu cherches la source qui seule peut te désaltérer. La manne fut donnée par Dieu à son Peuple, dans le désert, alors qu'il marchait vers la Terre Promise. Durant cette longue traversée du désert, le Peuple apprenait à faire confiance à Dieu au jour le jour et à trouver sa vraie nourriture dans sa Parole. La manne l'a soutenu dans cette marche vers la promesse de Dieu.

Jésus, à son tour, nous a donné le pain du ciel pour vivre le grand passage, pour renoncer à trouver notre plénitude dans les réalités de ce monde dont on peut facilement devenir esclave, et pour accéder, par la foi, au monde nouveau et à la vie éternelle. Le pain du ciel est donné au Peuple de Dieu en marche, qui avance dans la foi, appuyé sur la Parole de Dieu, nourri et guidé par ceux que le Christ se choisit pour agir en son Nom. Une tentation permanente le guette : celle de s'arrêter dans sa marche, de s'installer, voire même de revenir en arrière en cherchant à combler sa faim et sa soif dans les biens de consommation. Le pain de vie n'est alors plus désiré pour vivre du Christ, il ne fait plus bouger.

L'Eucharistie est « le pain de l'homme en route », selon la séquence de ce jour. Le pain de celui qui s'en remet à Dieu, qui se laisse conduire par Lui vers sa destinée ultime dans la Jérusalem céleste, sans s'arrêter aux biens de ce monde. L'Eucharistie est pour ceux qui bougent, qui avancent dans la foi, qui se déplacent intérieurement par un désir de conversion, et extérieurement pour se rassembler avec leurs frères et sœurs chrétiens. Le nombre réduit des prêtres aujourd'hui oblige ceux qui veulent se nourrir de l'Eucharistie à bouger. Peut-être que Dieu permet cette pauvreté pour réveiller notre faim du pain de vie, et pour nous remettre en route par la foi ? L'Eucharistie, il faut la désirer, il faut tendre vers elle, poser un acte de foi pour la vivre de manière fructueuse. Elle est un don gratuit de Dieu donné à son Peuple en marche.

Aujourd'hui Christophe est ordonné prêtre, Benoît, Henri et Jean-Baptiste sont ordonnés diacres en vue du sacerdoce. Ce nouveau prêtre n'est pas ordonné pour boucher les trous d'un dispositif séculaire d'une Eglise installée dans ses habitudes de fonctionnement. Il nous est donné,

comme les trois autres l'année prochaine, pour redonner aux croyants fatigués faim et soif de la vraie nourriture et de la vraie boisson, et pour relancer notre marche dans la foi ; il nous est donné pour rejoindre la faim et la soif de nos contemporains dégoûtés de cette société de surconsommation et de la culture du seul plaisir, pour leur annoncer la Parole de Dieu et les mettre en route en les nourrissant de pain de la vie.

Le prêtre est signe de la présence de Jésus qui conduit son Peuple ; il rappelle à la communauté qu'elle se reçoit du Christ, qu'elle est partenaire d'une Alliance dont elle n'a pas l'initiative ; qu'elle ne peut vivre du Christ sans accepter d'écouter sa Parole, de marcher à sa suite dans l'obéissance de la foi (c'est-à-dire dans la dépendance de l'amour), et de recevoir de Lui le pain de vie nécessaire pour la route. Parfois, la communauté est tentée de s'organiser elle-même, de décider par elle-même ce qui est bon pour elle, et de se façonner un dieu selon sa propre mesure ; c'est ce qui arriva au Peuple Hébreux dans le désert ; lorsque Moïse tarda sur la montagne du Sinaï, il se fit un veau d'or. Le petit nombre de prêtres comme la longue absence de Moïse ne veut pas dire que Dieu oublie son Peuple ; Il éprouve sa fidélité et le prépare à une écoute plus profonde de sa Parole pour avancer plus sûrement dans son pèlerinage de foi.

Christophe, tu es ordonné pour la marche, pour faire route avec les chrétiens de notre diocèse, pour rejoindre sur leur route ceux qui ont quitté l'Eglise et qui repartent déçus comme les pèlerins d'Emmaüs. Sur le Chemin de la vie, tu seras pour les gens déçus un compagnon discret qui éveillera leur cœur à l'espérance nouvelle et les conduira à reconnaître le Christ à la Fraction du Pain ; tu seras pour les chercheurs de sens comme saint Jean-Baptiste qui indique l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ; tu seras pour les croyants un frère, un aîné dans la foi, un chef de cordée, celui qui nourrit de la Parole et de l'Eucharistie, l'homme de la réconciliation et de la communion. Tu pourras accomplir ta mission si, toi-même, tu marches à la suite du Christ, si tu vis de sa Parole et de son Eucharistie, si tu entretiens des relations loyales et fraternelles avec ton évêque et le collègue des prêtres dans lequel tu vas entrer.

Tu es ordonné le jour de la fête du sacrement du Corps et du Sang du Christ. Souviens-toi toujours de cette phrase du Bienheureux Pape Jean-Paul II : « Que toute l'activité du prêtre soit essentiellement un rayonnement de l'Eucharistie ». Il n'y a rien de moins statique que l'Eucharistie, elle qui nous fait parcourir toute l'histoire du salut et passer avec le Christ de ce monde au Père ; elle rend présent le passé et nous donne un avant-goût du monde à venir. Vivre de l'Eucharistie nous situe dans le réalisme de la victoire de la croix du Christ, à la source du jaillissement de la vie nouvelle, dans le dynamisme d'une vie résolument tournée vers l'avenir. Celui qui vit de l'Eucharistie n'a pas peur de l'avenir, il fait confiance à Jésus qui a promis à ses disciples d'être toujours avec eux jusqu'à la fin des temps, et qui manifeste sa présence de manière toute particulière dans ce sacrement.

Benoît, Henri, Jean-Baptiste, comme diacres, vous serez les serviteurs de l'Alliance Nouvelle et Eternelle, les serviteurs du repas de nocces qu'est déjà, par anticipation, l'Eucharistie. Comme le diacre Philippe, vous irez sur les routes, au Souffle de l'Esprit Saint, pour rejoindre ceux qui cherchent Dieu et vous les conduirez à la rencontre avec le Christ en leur annonçant la Parole, et

en les conduisant au baptême. Vous encouragerez les croyants sur le Chemin qui conduit à la vie, surtout les plus petits, les plus pauvres, en les aidant à s'intégrer et à trouver toute leur place dans le Peuple en marche ; vous veillerez à ce qu'ils ne restent pas au bord du chemin. Vous porterez la communion aux malades pour les fortifier dans leur pèlerinage de foi et leur rappeler qu'ils participent à la vie de la communauté.

Vous venez de vous engager librement au célibat pour le Royaume, en réponse à l'appel de Dieu. Le célibat consacré vous fait vivre, au cœur du monde ancien, des réalités du monde à venir : il est donc à vivre dans la dynamique d'une vie orientée vers sa destinée ultime ; il est le signe d'une vie donnée totalement à Dieu et aux autres ; il stimule en vous la charité pastorale. C'est dans l'Eucharistie que cette grâce du célibat consacré se nourrit, se fortifie, et trouve sa fécondité dans le service, car l'Eucharistie est la réalité et le don de l'amour « jusqu'au bout ».

Frères et sœurs, accueillons les dons que Dieu fait aujourd'hui à notre Eglise diocésaine : le don de l'Eucharistie, le don du sacerdoce ministériel, le don du diaconat. Ces dons nous sont accordés pour nous encourager et nous nourrir dans notre marche sur les routes du monde à la rencontre de Celui qui vient. Ils ne sont pas donnés pour faire vivre un système, mais pour nous faire vivre du Christ vivant. Soyons un Peuple vivant, semeur de vie nouvelle.

Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne